GEORGE SAND, *Œuvres complètes*

Lise Sabourin

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/studifrancesi/11914>

DOI : 10.4000/studifrancesi.11914

ISSN : 2421-5856

Éditeur

Rosenberg & Sellier

Édition imprimée

Date de publication : 1 avril 2018

Pagination : 151

ISSN : 0039-2944

Référence électronique

Lise Sabourin, « GEORGE SAND, *Œuvres complètes* », *Studi Francesi* [En ligne], 184 (LXII | I) | 2018, mis en ligne le 03 juillet 2018, consulté le 18 novembre 2021. URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/11914> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/studifrancesi.11914>

Ce document a été généré automatiquement le 18 novembre 2021.

Studi Francesi è distribuita con Licenza Creative Commons Attribuzione - Non commerciale - Non opere derivate 4.0 Internazionale.

GEORGE SAND, *Œuvres complètes*

Lise Sabourin

RÉFÉRENCE

GEORGE SAND, *Œuvres complètes*, sous la direction de Béatrice Didier, 1837. *Les Maîtres mosaïstes*, édition critique par Françoise Sylvos, postface d'Henri Lavagne, Paris, Honoré Champion, 2016, 236 pp.

- 1 Paru dans la «Revue des deux mondes» durant l'été 1837, ce roman sur *Les Maîtres mosaïstes* de Venise est un hymne à l'art de la Renaissance dans toute sa liberté créatrice, telle que pouvait l'apprécier la romancière romantique. Le composant à l'origine pour son fils Maurice comme un manuel de l'apprenti artiste, Sand y met en avant l'art mineur des mosaïstes cherchant leur place sous la tutelle des peintres. Les frères Valerio et Francesco Zuccati constituent ainsi un duo antithétique lui permettant de projeter ses aspirations à la fantaisie, mais aussi son goût d'un travail maîtrisé. Le récit fluide à la Scott se nourrit en fait d'une érudition bien assimilée qui manifeste tout son amour de l'Italie, sa seconde patrie. Sand se plaît particulièrement à évoquer cette cité vénitienne de complots et de vengeance qui sut, malgré les duretés de l'Inquisition, le poids des institutions ecclésiastiques et les aléas financiers, mettre en œuvre une politique culturelle originale et puissante. S'inspirant des gravures du temps, elle pratique une poétique du contraste, imaginant les foules costumées du XVI^e siècle dans les ruelles sombres ou lors des fêtes éclatantes sur les places, restituant les débats et intrigues entre artistes sous influence de l'héritage byzantin mais aussi en quête de modernité occidentale.
- 2 Cette édition, présentée par Françoise Sylvos (pp. 7-33), avec relevé des variantes entre éditions, documents iconographiques et postface d'Henri Lavagne sur le concours des mosaïques de Saint Jérôme (pp. 213-223), permet donc d'accéder à un roman méconnu, sans veine amoureuse pour relever l'intrigue, mais qui comporte une part d'autobiographie déguisée.